



HAL
open science

Dans l'atelier du prédicateur : du Sermon 85 d'Augustin au Sermon 153 de Césaire

Marie Pauliat

► To cite this version:

Marie Pauliat. Dans l'atelier du prédicateur : du Sermon 85 d'Augustin au Sermon 153 de Césaire. Caesarius of Arles and the five continents. Influences of Saint Augustine, 4, Association "Aux Sources de la Provence", pp.91-115, 2021, 978-2-9541568-4-2. halshs-03517931

HAL Id: halshs-03517931

<https://shs.hal.science/halshs-03517931>

Submitted on 4 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marie Pauliat,
Sources chrétiennes, Lyon, France
Sources chrétiennes, Lyon, France

**Dans l'atelier du prédicateur:
du *Sermon* 85 d'Augustin au *Sermon* 153 de Césaire**
**In the Preacher's workshop:
from Augustine's *Sermon* 85 to Caesarius' *Sermon* 153**

(*)

« La prédication [de Césaire] emprunte la plupart de ses éléments à des homélies antérieures qu'elle adapte aux circonstances, qu'elle abrège, qu'elle mélange, qu'elle utilise de toutes manières ». De nombreux exemples de ces procédés sont déjà connus, et chacun montre sous un jour nouveau la manière dont Césaire transformait les textes de ses prédécesseurs pour faire une œuvre originale. Précisons immédiatement que les notes comportent des références bibliographiques ou des compléments dont la lecture n'est pas indispensable.

“The preaching [of Caesarius] borrows most of its elements from previous homilies, which he adapts to the circumstances, shortens, mixes and uses in all kind of ways”.¹ Many examples of these practices are already known,² and each one shows in a new light the way Caesarius transformed the texts of his predecessors to make an original work.

It should be noted from the start that the notes of this text include bibliographical references or supplements that are not essential to read.

Le *Sermon* 153 de Césaire est une courte homélie intitulée « Sermon de saint Augustin sur l'Évangile où il est dit : *Si tu veux parvenir à la vie, observe les commandements* » (Mt 19, 16-26), que Dom Morin a attribuée à l'évêque d'Arles. Il est composé d'extraits du *Sermon* 85 d'Augustin ; la brève introduction et la conclusion sont propres à Césaire. Le sermon de Césaire représente à peu près un tiers de son modèle augustinienn.

Caesarius' *Sermon* 153 is a short homily entitled “Sermon of Saint Augustine on the Gospel where it is said: *If you wish to enter into life, observe the commandments*” (Mt 19:16-26), which Dom Morin attributed to the bishop of Arles.³ It is composed of excerpts from Augustine's *Sermon* 85;⁴ the brief introduction and conclusion are from Caesarius's himself.⁵ Caesarius' sermon is about one-third of its Augustinian model.

Cette brièveté est à elle seule un choix : aux sermons fleuves de certains de ses prédécesseurs (Augustin pouvait prêcher pendant deux heures !), Césaire préfère

* The notes and references in this text are shown at the end of the original text in French.

toujours des sermons courts. Ils permettent aux fidèles de rester jusqu'au bout de l'office sans arriver en retard au travail. Surtout, ils sont beaucoup plus percutants que leurs modèles : la comparaison (sous forme de tableau) entre le *Sermon 85* d'Augustin et le *Sermon 153* de Césaire va le montrer.

This conciseness is in itself a choice: to the long sermons of some of his predecessors (Augustine could preach for two hours!), Caesarius always preferred short sermons. They would allow the faithful to stay until the end of the service without being late for work.⁶ Above all, they are much more powerful than their models: the comparison (in table form) between Augustine's *Sermon 85* and Caesarius' *Sermon 153* will show this.

Introductions des sermons

Introductions of the sermons

Augustin, <i>Sermon 85</i> , 1 Augustine, <i>Sermon 85</i> , 1	Césaire d'Arles, <i>Sermon 153</i> , 1 Caesarius of Arles, <i>Sermon 153</i> , 1
<p>La lecture de l'Évangile qui vient de résonner à nos oreilles, frères, plutôt que d'être expliquée, réclame d'être écoutée et mise en pratique. Quoi de plus clair que cette lumière :</p> <p>The Gospel reading that has just sounded in our ears, brothers, rather than being explained, demands to be heard and put into practice. What could be clearer than this light:</p> <p><i>Si tu veux parvenir à la vie, observe les commandements (Mt 19, 17) ?</i> <i>If you wish to enter into life, keep the commandments (Mt 19:17)?</i> Que vais-je donc dire ? What am I going to say then?</p>	<p>Pendant qu'on lisait l'Évangile, frères, nous avons entendu le Seigneur dire :</p> <p>While the Gospel was being read, brothers, we heard the Lord say:</p> <p><i>Si tu veux parvenir à la vie, observe les commandements (Mt 19, 17).</i> <i>If you wish to enter into life, keep the commandments (Mt 19:17).</i></p>

L'introduction d'Augustin annonçait le genre littéraire du sermon, une exhortation : « La lecture réclame d'être écoutée et mise en pratique ». Césaire ne reprend pas cette précision, ni la protestation d'impuissance de son prédécesseur : même si Augustin était probablement sincère lorsqu'il se demandait « Que vais-je donc dire ? », chez un autre prédicateur, une telle question au début d'une homélie

pouvait soit jeter le discrédit sur la suite du sermon, soit sonner comme de la préciosité.

Augustine's introduction announced the literary genre of the sermon, an exhortation:⁷ "Reading demands to be heard and acted upon". Caesarius does not repeat this precision, nor does he repeat his predecessor's claim of feebleness: even if Augustine was probably sincere when he asked himself "What shall I say?";⁸ for another preacher, such a question at the beginning of a homily could either discredit the rest of the sermon or sound like preciosity.

Césaire d'Arles préfère pour sa part une formule ordinaire, mais très efficace : elle rappelle que le Christ parle dans l'Évangile (« *Nous avons entendu le Seigneur dire...* »), sous-entendu : « *Il serait bon de l'écouter* » ! Et il entre immédiatement dans le vif du sujet, car, manifestement, il n'a pas de temps à perdre. En un mot, alors qu'Augustin annonçait ce qu'il allait faire et se demandait comment il le ferait, Césaire, lui, le fait directement.

For his part, Caesarius of Arles prefers an ordinary but very effective formulation: he recalls that Christ speaks in the Gospel ("*We have heard the Lord say...*"), implying: "*It would be good to listen to him*"! And he immediately gets to the heart of the matter, for he certainly has no time to lose. In a word, whereas Augustine announced what he was going to do and wondered how he would do it, Caesarius does it directly.

Narrations du récit biblique

Narratives of the biblical story

Après leur introduction, les deux prédicateurs commencent par raconter la scène de l'Évangile. Mais attention ! pas de façon « plate », car ils ne perdent pas de vue leur objectif : engager les fidèles à pratiquer les commandements. Chaque verset biblique est donc suivi de commentaires qui exhortent l'assemblée à mettre en pratique les paroles du Christ.

After their introduction, the two preachers begin by recounting the scene from the Gospel. But not in a "flat" way, for they do not lose sight of their objective: to engage the faithful in practicing the commandments. Each Bible verse is followed by a commentary that urges the congregation to put Christ's words into practice.⁹

La première explication de Césaire est entièrement reprise d'Augustin :

Caesarius' first explanation is entirely taken from Augustine:

Augustin, <i>Sermon</i> 85, 1 ; Césaire, <i>Sermon</i> 153, 1 Augustine, <i>Sermon</i> 85, 1 ; Caesarius of Arles, <i>Sermon</i> 153, 1
--

Est-il quelqu'un, frères, qui ne veut la vie ? Et, pourtant, est-il quelqu'un qui veut
--

observer les commandements ? Si tu ne veux pas observer les commandements, pourquoi cherches-tu la vie ? Si tu es paresseux au travail, pourquoi te hâtes-tu vers la récompense ?

Is there anyone, brothers, who does not want life? And yet, is there anyone who wants to keep the commandments? If you do not want to keep the commandments, why do you seek life? If you are lazy at work, why do you hasten to your reward?

L'accumulation de questions donne un tour très vif au passage. D'abord de portée générale (« est-il quelqu'un... ? »), elles sont ensuite actualisées par une 2^e personne du singulier (« pourquoi cherches-tu la vie ? »). Cette 2^e personne implique chaque auditeur personnellement et le place énergiquement devant ses propres contradictions : pourquoi veux-tu la récompense en refusant tout effort ?

The accumulation of questions gives a very lively turn to the passage. Firstly of general scope (“is there anyone...?”), they are then actualized in the 2nd person singular (“why do you seek life?”). This 2nd person singular implicates each listener personally¹⁰ and energetically confronts him with his own contradictions: why do you want the reward by refusing any effort?

Les deux auteurs rapportent alors la réponse du jeune homme :

The two authors then report the young man's response:

Augustin, *Sermon* 85, 1 ; Césaire, *Sermon* 153, 1
Augustine, *Sermon* 85, 1 ; Caesarius of Arles, *Sermon* 153, 1

Ce jeune homme riche a dit qu'il avait observé les commandements, et il entendit des préceptes plus élevés : “*Si tu veux être parfait, une chose te manque : vends tout ce que tu possèdes, et donne-le aux pauvres ; tu ne perdras pas tes biens, mais tu auras un trésor dans le ciel, et viens, suis-moi* (Mt 19, 21 ; Mc 10, 21). Car à quoi bon accomplir tout cela sans me suivre ?”

This rich young man said that he had kept the commandments, and he heard higher precepts: “*If you want to be perfect, you lack one thing: sell everything you possess and give it to the poor; you will not lose your possessions, but you will have treasure in heaven; then come, follow me* (Mt 19:21; Mk 10:21). For what use is it to accomplish all this without following me?”

La manière dont Augustin et Césaire présentent les paroles du Christ met en valeur leur propre parole : en effet, ils insèrent leur discours à l'intérieur du texte biblique (« *tu ne perdras pas tes biens* ») et font parler le Christ (« *Car à quoi bon accomplir tout cela sans me suivre ?* »). Il devient impossible de savoir si c'est le prédicateur qui parle ou le Christ qui parle par sa bouche ce qui confère, par ricochet, une autorité beaucoup plus grande à son sermon !

The way in which Augustine and Caesarius present the words of Christ¹¹ emphasizes their own words: in fact, they insert their discourse within the biblical

text (“*you shall not lose your possessions*”) and make Christ speak (“*For what use is it to accomplish all this without following me?*”).¹² It becomes impossible to know whether it is the preacher who is speaking or Christ who is speaking through his mouth, which, as a consequence, gives his sermon much greater authority!

Césaire omet ensuite une phrase d’Augustin :
Caesarius then omits a sentence from Augustine:

Augustin, <i>Sermon</i> 85, 1 Augustine, <i>Sermon</i> 85, 1	Césaire, <i>Sermon</i> 153, 1 Caesarius of Arles, <i>Sermon</i> 153, 1
Pourtant, le jeune homme s’en alla, comme vous l’avez entendu : il possédait en effet d’abondantes richesses. However, the young man went away, as you have heard: for he was a man of great wealth.	/

Pourquoi Césaire ne l’a-t-il pas retenue ? Probablement pour gagner en cohérence, et donc en efficacité. En effet, Augustin anticipait ici la suite du récit évangélique. Césaire, lui, privilégie l’ordre de l’Évangile pour ne pas perdre ses auditeurs : il commentera l’éloignement du jeune homme lorsqu’il arrivera à ce passage, au § 2.

Why didn’t Caesarius keep it? Probably to gain in coherence, and therefore in effectiveness. Actually, Augustine anticipated here the continuation of the gospel narrative.¹³ Caesarius, on the other hand, favors the order of the Gospel so as not to lose his listeners: he will comment on the young man’s distancing when he arrives at this passage, in § 2.

Après avoir omis cette phrase, Césaire reprend presque littéralement la suite à Augustin :

After having omitted this sentence, Caesarius almost literally takes the next part from Augustine:

Augustin, <i>Sermon</i> 85, 1 Augustine, <i>Sermon</i> 85, 1	Césaire, <i>Sermon</i> 153, 1 Caesarius of Arles, <i>Sermon</i> 153, 1
Ce que ce jeune homme a entendu, très chers, nous l’avons entendu nous aussi. <u>La bouche du Christ, c’est l’Évangile. Il est assis dans les cieux, mais il ne cesse de parler sur la terre.</u> <u>Ne soyons pas sourds, car il crie ! Ne soyons pas morts, car il tonne !</u> What that young man heard, dear ones, we have heard it too.	Ce que ce jeune homme a entendu, très chers, nous l’avons entendu nous aussi. <u>L’Évangile du Christ est au ciel, mais il ne cesse de parler sur la terre.</u> <u>Ne soyons pas morts, car il tonne ! Ne soyons pas sourds, car il crie !</u> What that young man heard, dear ones, we have heard it too.

The mouth of Christ is the Gospel. He sits in heaven, but he never stops speaking on earth. Let us not be deaf, for he cries out! Let us not be deaf, for he thunders!	The Gospel of Christ is in heaven, but it never stops speaking on earth. Let us not be deaf, for he thunders! Let us not be deaf, for he cries out!
---	--

Pourquoi la démarche d'Augustin l'intéresse-t-elle ici ? Peut-être pour deux raisons. D'une part, l'emploi du pronom personnel « nous » associe le prédicateur et l'assemblée : comme les fidèles, le prédicateur est d'abord auditeur de la Parole ; il n'est pas au-dessus d'eux, mais il est concerné (il est même le premier concerné) par la Parole.

Why does Augustine's approach interest him here? Perhaps for two reasons. First, the use of the personal pronoun "we" associates the preacher and the congregation: like the faithful, the preacher is first of all a hearer of the Word; he is not above them, but he is concerned (he is even the first concerned) by the Word.

D'autre part, Augustin rappelle l'actualité de la parole du Christ, qui parle aujourd'hui par les évangiles comme il a parlé hier aux disciples : « il ne cesse de parler sur la terre ». Mais Césaire a choisi la concision : il a supprimé l'image de la « bouche du Christ », certes suggestive, mais qui pouvait soulever des interrogations. Enfin, les deux phrases exclamatives sont inversées : est-ce pour commencer par l'affirmation la plus forte, et donner plus de force à son exhortation ?

Furthermore, Augustine reminds us of the topicality of the word of Christ, who speaks today through the gospels as he spoke yesterday to the disciples: "he never ceases to speak on earth". But Caesarius has chosen concision: he has removed the image of the "mouth of Christ",¹⁴ which is certainly suggestive, but which could raise questions. Finally, the two exclamatory phrases are inverted: is this to begin with the strongest affirmation, and to give more force to his exhortation?

Césaire reprend ensuite à Augustin une apostrophe adressée à un auditeur. Le résultat est particulièrement efficace : étant donné que les prédicateurs avaient déjà commencé à faire parler le Christ, les auditeurs ont encore une fois l'impression que c'est le Christ lui-même qui parle à chacun par la bouche du prédicateur :

Caesarius then takes from Augustine an apostrophe addressed to a listener. The result is particularly effective: since the preachers had already begun to make Christ speak, the listeners are once again under the impression that it is Christ himself who is speaking to each one through the mouth of the preacher:

Augustin, <i>Sermon</i> 85, 1	Césaire, <i>Sermon</i> 153, 1
Augustine, <i>Sermon</i> 85, 1	Caesarius of Arles, <i>Sermon</i> 153, 1
Mais tu ne veux pas accomplir les	Mais si tu ne veux pas accomplir les

préceptes les plus élevés ? Accomplis les plus petits ! Le poids des premiers t'est à charge ? Saisis-toi de la vie ! Pourquoi montres-tu de la paresse pour les uns comme pour les autres ? Pourquoi leur es-tu également opposé ?

But don't you want to meet the highest precepts? Meet the lowest ones! Are you burdened by the weight of the first ones? Seize life! Why do you show laziness for the ones as for the others? Why are you equally opposed to them?

Voici les plus élevés : *Vends tout ce que tu possèdes, et donne-le aux pauvres, et viens, suis-moi* (Mt 19, 21). Et les plus petits : *Tu ne commettras pas de meurtre, tu ne seras pas adultère, tu ne chercheras pas de faux témoignage, tu ne voleras pas, honore ton père et ta mère, tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Mt 19, 18.19).

Here are the highest ones: *Sell all that you possess and give it to the poor, and come, follow me* (Mt 19:21). And the lowest ones: *You shall not commit murder, you shall not commit adultery, you shall not bear false witness, you shall not steal, honor your father and mother, you shall love your neighbor as yourself* (Mt 19:18.19).

Accomplis ces derniers préceptes. Pourquoi te crier de vendre ton propre bien, si je ne peux obtenir que tu ne dérobes celui d'autrui ? Tu as entendu : *Tu ne voleras pas* ; mais tu voles. Sous le regard d'un si grand Juge, je te surprends non plus à voler, mais à dérober.

Meet these last precepts. Why crying out to you to sell your own goods, if I cannot get you to not steal someone else's? You have heard: *Thou shalt not steal*; but you steal. Under the gaze of such a great Judge, I catch you not

préceptes les plus élevés, accomplis les plus petits !

But if you don't want to meet the highest precepts, meet the lowest ones!

Voici les plus élevés : *Vends tout ce que tu possèdes, et donne-le aux pauvres, et viens, suis-moi* (Mt 19, 21). Et les plus petits : *Tu ne commettras pas de meurtre, tu ne seras pas adultère, tu ne chercheras pas de faux témoignage, tu ne voleras pas, honore ton père et ta mère, tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Mt 19, 18.19).

Here are the highest ones: *Sell all that you possess and give it to the poor, and come, follow me* (Mt 19:21). And the lowest ones: *You shall not commit murder, you shall not commit adultery, you shall not bear false witness, you shall not steal, honor your father and mother, you shall love your neighbor as yourself* (Mt 19:18.19).

Si tu ne veux pas accomplir les préceptes les plus élevés, accomplis ceux-là !

If you don't want to meet the highest precepts, meet these ones!

S'il reprend la manière de faire d'Augustin, Césaire coupe très largement dans son modèle, en résumant et en allant droit au but : exhorter à pratiquer les commandements. Et pour être sûr que personne n'oublie son objectif, il n'hésite pas à répéter la première phrase dans sa conclusion : « Si tu ne veux pas accomplir les préceptes les plus élevés, accomplis ceux-là ! »

If he takes up Augustine's way of doing things, Caesarius cuts very broadly into his model, summarizing and going straight to the point: to exhort to practice the commandments. And to make sure that no one forgets his objective,¹⁵ he does not hesitate to repeat the first sentence in his conclusion: "If you do not want to meet the highest precepts, meet these ones!"

Cette phrase, composée d'une proposition conditionnelle (« Si tu ne veux pas accomplir les préceptes les plus élevés ») et d'une proposition principale (« accomplis ceux-là ! »), paraît moins vive que la succession de questions posées par Augustin : « Mais tu ne veux pas accomplir les préceptes les plus élevés ? Accomplis les plus petits ! Le poids des premiers t'est à charge ? Saisis-toi de la vie ! Pourquoi montres-tu de la paresse pour les uns comme pour les autres ? Pourquoi leur es-tu également opposé ? »

This sentence, composed of a conditional proposition ("If you do not want to meet the highest precepts") and a main proposition ("meet these!"), seems less vivid than the succession of questions asked by Augustine: "But you do not want to meet the highest precepts? Meet the lower ones! Are you burdened by the first ones? Seize life! Why do you show laziness for the ones as well as for the others? Why are you equally opposed to them?"

En fait, elle montre encore une fois le souci pastoral de Césaire.

Celui-ci composait ses sermons afin que des prêtres, souvent moins instruits, puissent les prononcer dans leurs paroisses. Or, dans les manuscrits du VI^e siècle, la ponctuation était rare, sinon inexistante : à la lecture, ces questions pouvaient donc prêter à confusion, et un latiniste hésitant pouvait les prendre pour des affirmations, changeant complètement le sens du texte. Césaire paraît donc avoir sacrifié la vivacité à la clarté et à la sécurité : ainsi formulé, le texte ne risque plus de prêter à confusion.

In fact, the sentence shows once again the pastoral concern of Caesarius.

He composed his sermons so that priests, often less educated,¹⁶ could deliver them in their parishes. Now, in the manuscripts of the sixth century, punctuation was rare, if not non-existent:¹⁷ when read, these questions could therefore lead to confusion,¹⁸ and a hesitant Latinist could take them for affirmations, completely changing the meaning of the text. Caesarius thus seems to have sacrificed vividness to clarity and security: thus formulated, the text no longer risks being confused.

Enfin, la fin du premier paragraphe est commune aux deux auteurs :

Finally, the end of the first paragraph is common to both authors:

Augustin, <i>Sermon</i> 85, 1 Augustine, <i>Sermon</i> 85, 1	Césaire, <i>Sermon</i> 153, 1 Caesarius of Arles, <i>Sermon</i> 153, 1
<p>Épargne-toi, prends pitié de toi. Cette vie te donne encore un répit ; ne repousse pas la réprimande. Tu as été voleur hier ? Ne le sois plus aujourd’hui ! Peut-être aujourd’hui même l’as-tu déjà été ? Ne le sois plus demain ! Cesse enfin de faire le mal et, en guise de récompense, exige le bien. Tu veux avoir des biens sans vouloir être bon ! Ta vie est contraire à tes vœux. Si c’est un grand bien d’avoir une bonne villa, quel malheur d’avoir une âme mauvaise !</p> <p>Spare yourself, have mercy on yourself. This life still gives you a respite; do not repel the rebuke. Were you a thief yesterday? Don’t be one today! Perhaps today you were already a thief? Don’t be one tomorrow! Cease doing evil at last and, as a reward, demand good. You want to have goods without wanting to be good! Your life is contrary to your wishes. If it is a great good to have a nice villa, what a misfortune to have an evil soul!</p>	

On retrouve ici certains thèmes augustiniens suggestifs et concrets, dont on comprend aisément qu’ils aient pu plaire à Césaire : la conversion est urgente, car nul ne sait s’il vivra le lendemain; il est incohérent de vouloir posséder de bonnes choses en refusant d’être bon soi-même.

We find here some suggestive and concrete Augustinian themes, which we can easily understand that they could have pleased Caesarius: conversion is urgent, because no one knows if he will be alive the next day;¹⁹ it is incoherent to want to possess good things while refusing to be good oneself.²⁰

Césaire, comme Augustin, poursuit ensuite son explication du passage de l’Évangile :

Caesarius, like Augustine, then continues his explanation of the Gospel passage:

Augustin, <i>Sermon</i> 85, 1 Augustine, <i>Sermon</i> 85, 1	Césaire, <i>Sermon</i> 153, 1 Caesarius of Arles, <i>Sermon</i> 153, 1
<p>Le riche s’en alla <u>attristé</u> (<i>contristatus</i>), et le Seigneur dit : <i>Comme il est difficile que celui qui possède des richesses entre dans le royaume des cieux.</i></p> <p>The rich man went away, <u>saddened</u> (<i>contristatus</i>), and the Lord said: <i>It is hard for anyone who possesses wealth to enter the kingdom of heaven.</i></p>	<p><u>Après avoir entendu ce précepte</u>, le riche s’en alla tout triste (<i>tristis</i>), <u>comme nous l’avons entendu</u>, et le Seigneur dit : <i>Comme il est difficile à ceux qui possèdent des richesses d’entrer dans le royaume des cieux</i></p> <p><u>After having heard this precept</u>, the rich man went away <u>sad</u> (<i>tristis</i>²¹), <u>as we have heard</u>, and the Lord said: <i>How difficult it is for those who possess wealth to enter the kingdom of heaven.</i></p>

Augustin suivait simplement le fil du récit. Césaire, lui, répète et insiste sur l’enchaînement des événements, afin d’être sûr d’être suivi. Et il rappelle encore une

fois qu'il n'est qu'un auditeur de la Parole parmi d'autres (« comme nous l'avons entendu ») : même s'il prononce le sermon, il n'en est pas pour autant au-dessus des fidèles ; il est même au premier chef concerné par les exhortations qu'il adresse à son peuple.

Augustine simply followed the thread of the story. Caesarius, on the other hand, repeats and insists on the sequence of events, in order to be sure of being understood. And he reminds us once again that he is only one of many hearers of the Word (“as we have heard it”): even if he delivers the sermon, he is not above the faithful; he is even primarily concerned by the exhortations he addresses to his people.

La citation biblique ainsi introduite est légèrement différente chez les deux auteurs : le pluriel employé par Césaire donne une portée générale au verset (« *Comme il est difficile à ceux qui possèdent...* »).

The biblical quotation thus introduced is slightly different between the two authors: the plural used by Caesarius gives a general scope to the verse (“*How difficult it is for those who have riches...*”).²²

Ensuite, en guise de transition avec la citation de Mt 19, 24, Augustin se livrait à un bref commentaire de l'adjectif *difficile* :

Then, as a transition to the quotation from Mt 19:24, Augustine made a brief comment on the adjective *difficult*:

Augustin, <i>Sermon 85, 2</i> Augustine, <i>Sermon 85, 2</i>	Césaire, <i>Sermon 153, 2</i> Caesarius of Arles, <i>Sermon 153, 2</i>
<p>En outre, combien c'est difficile, grâce à une comparaison, Jésus montre que c'est si difficile que c'est absolument impossible. Car tout ce qui est impossible est difficile, mais tout ce qui est difficile n'est pas impossible. À quel point est-ce difficile ? Prête attention à la comparaison : <i>Amen, je vous le dis</i> (Mt 19, 23), <i>il est plus facile à un chameau d'entrer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux</i> (Mt 19, 24). <i>À un chameau d'entrer par le chas d'une aiguille</i> : il aurait parlé d'une puce, c'était déjà impossible</p> <p>Moreover, how difficult it is, by means of a comparison, Jesus shows that it is so difficult that it is absolutely impossible.²³</p>	/

<p>For everything that is impossible is difficult, but not everything that is difficult is impossible. How difficult is it? Pay attention to the comparison: <i>Amen, I say to you</i> (Mt 19:23), <i>it is easier for a camel to enter through the eye of a needle than for someone rich to enter the Kingdom of Heaven</i> (Mt 19:24). <i>For a camel to enter through the eye of a needle</i>: Had he spoken of a flea, it would have already been impossible.</p>	
---	--

Césaire veut manifestement faire court et percutant, et Mt 19, 24 ne fait que développer Mt 19, 23 : en supprimant ce passage, il évite donc une répétition. Par ailleurs, la mention des chameaux était probablement moins actuelle en Provence qu'en Afrique... Enfin, il n'est pas sûr que l'argument d'Augustin soit vraiment efficace : affirmer que le Christ exige quelque chose d'impossible risquait fort de décourager les auditeurs !

Caesarius obviously wants to make it short and striking, and Mt 19:24 merely expands on Mt 19:23: by deleting this passage, he avoids repetition. Moreover, the mention of camels was probably less topical in Provence than in Africa... Finally, it is not certain that Augustine's argument is really effective: to affirm that Christ demands something impossible was most likely to discourage the listeners!²⁴

Césaire, après cette omission, reprend le développement augustinien. Nous citons exceptionnellement le latin pour mieux mettre en relief les modifications de Césaire :
Caesarius, after this omission, takes up again the Augustinian development. We quote exceptionally the Latin to better highlight the modifications of Caesarius:

Augustin, <i>Sermon</i> 85, 2 Augustine, <i>Sermon</i> 85, 2	Césaire, <i>Sermon</i> 153, 2 Caesarius of Arles, <i>Sermon</i> 153, 2
<p>À ces paroles, les disciples s'attristèrent et dirent : « S'il en est ainsi, qui donc pourra être sauvé parmi les riches ? » (cf. Mt 19, 25) Pauvres, écoutez le Christ : je m'adresse au peuple de Dieu. When the disciples heard this, they were astonished and said, "If this is so, who then will be saved among the rich?" (cf. Mt 19:25) Poor people, listen to Christ: I am speaking to the people of God.</p>	<p>À ces paroles, les disciples s'attristèrent et dirent : « S'il en est ainsi, qui donc peut être sauvé ? » (cf. Mt 19, 25) Riches et pauvres, écoutez le Christ : je m'adresse au peuple de Dieu. When the disciples heard this, they were astonished and said, "If this is so, who then can be saved?" (cf. Mt 19:25) Rich and poor people, listen to Christ: I am speaking to the people of God.</p>

« <i>Si ita est, quisnam poterit saluus fieri diuitum ?</i> » <i>Pauperes, audite Christum.</i>	« <i>Si ita est, quisnam potest saluus fieri ?</i> » <i>Diuites, pauperes, audite Christum.</i>
---	---

Dans ce passage, les deux petites différences qui distinguent le modèle de sa reprise reflètent encore une fois le souci pastoral de Césaire. Dans la citation biblique, il préfère le présent au futur (« qui donc peut être sauvé ? ») : il rappelle ainsi le salut se joue dès aujourd’hui, et qu’il vaut mieux ne pas remettre sa conversion au lendemain. Il transforme par ailleurs la question : le génitif *diuitum* (« parmi les riches ») est remplacé par le vocatif *diuites* : « Qui donc peut être sauvé ? Riches et pauvres, écoutez le Christ : je m’adresse au peuple de Dieu ». L’apostrophe aux « riches » se retrouve sur le même plan que celle aux « pauvres », ce qui annonce en deux mots les développements qui suivent.

In this passage, the two small differences that distinguish the model from its take-over once again reflect Caesarius’ pastoral concern. In the biblical quotation, he prefers the present tense to the future tense (“who then can be saved?”): he thus reminds us that salvation is at stake today, and that it is better not to put off one’s conversion until tomorrow. He also transforms the question: the genitive *diuitum* (“among the rich”) is replaced by the vocative *diuites*: “Who then can be saved? Rich and poor people, listen to Christ: I am speaking to the people of God”. The apostrophe to the “rich” is on the same level as that to the “poor”, which announces in two words the developments that follow.

Exhortations aux pauvres et aux riches

Exhortations to the poor and the rich

Dans la suite de son sermon, Césaire exhorte successivement les pauvres et les riches. S’il reprend le mouvement du sermon d’Augustin, les modifications qu’il lui fait subir gagnent en ampleur ; l’on perçoit mieux encore comment la concision concentre l’énergie du discours et le rend plus percutant.

In the rest of his sermon, Caesarius exhorts successively the poor and the rich. If he takes up the course of Augustine’s sermon, the modifications he makes to it gain in breadth; one perceives even better how the concision concentrates the energy of the speech and makes it more striking.

Les recommandations de Césaire aux pauvres reprennent textuellement le *Sermon* d’Augustin, qui était suffisamment bref :

Caesarius’ recommendations to the poor people take up literally Augustine’s *Sermon*, which was brief enough:

Augustin, <i>Sermon</i> 85, 2 Augustine, <i>Sermon</i> 85, 2	Césaire, <i>Sermon</i> 153, 2 Caesarius of Arles, <i>Sermon</i> 153, 2
---	---

Vous êtes nombreux à être pauvres : vous du moins, comprenez ! Et pourtant, écoutez, vous qui vous glorifiez de votre pauvreté : gardez-vous de l'orgueil, vous seriez vaincus par des riches humbles ; gardez-vous de l'impiété, de peur que la piété des riches ne vous surpasse ; gardez-vous de l'ivrognerie, pour éviter que des riches sobres ne l'emportent sur vous.

You are many who are poor: you, at least, understand! And yet, listen, you who glory in your poverty: beware of pride, lest you be overcome by humble rich people; beware of impiety, lest the piety of the rich overtake you; beware of drunkenness, lest the sober rich overtake you.

Mais Augustin s'adressait ensuite très longuement aux riches, au point qu'il est impossible de citer en intégralité son sermon. Nous nous contentons d'indiquer par [...] les passages supprimés par Césaire :

But Augustine then addressed the rich at such length that it is impossible to quote his sermon in full. Suffice to indicate by [...] the passages deleted by Caesarius:

Césaire, *Sermon* 153, 2

Caesarius of Arles, *Sermon* 153, 2

Vous, les riches [...], écoutez donc l'Apôtre dire : *Ordonne*, dit-il, *aux riches de ce monde, de ne pas juger avec orgueil* (1 Tm 6, 17). [...] L'orgueil est le premier ver qu'engendrent les richesses. L'orgueil est une mauvaise teigne : elle ronge tout, et réduit tout en cendre. *Ordonne-leur de ne pas juger avec orgueil, et de ne pas espérer dans des richesses incertaines* (1 Tm 6, 17), de peur que tu ne t'endormes riche pour te réveiller pauvre.

You rich people [...], listen to the Apostle say: *Instruct those who are rich in this world's goods that they should not judge with pride* (1 Tm 6:17). [...] Pride is the first worm that wealth breeds. Pride is an evil moth that gnaws at everything and turns everything to ashes. *Instruct them not to judge with pride, nor to hope in untrustworthy riches* (1 Tm 6:17), lest you fall asleep rich and wake up poor.

[...] Peut-être quelqu'un te prendra-t-il ton or : qui donc t'enlèvera ton Dieu ? Que possède le riche, s'il lui manque Dieu ? Que manque-t-il au pauvre, s'il possède Dieu ? L'Apôtre dit en effet : *Qu'ils n'espèrent pas en des richesses incertaines mais dans le Dieu vivant qui nous donne toutes choses* (1 Tm 6, 17). [...] Ainsi, *que les riches donnent de bon cœur, qu'ils partagent* (1 Tm 6, 18) ; *qu'ils se fassent un trésor qui soit un fondement solide pour l'avenir, afin d'atteindre la vie véritable* (1 Tm 6, 19).

Perhaps someone will take away your gold: who then will take away your God? What does the rich man have, if he lacks God? What does the poor man lack, if he has God? For the Apostle says: *Let them not hope in untrustworthy riches, but in the living God who gives us richly all that we need* (1 Tm 6:17). [...] So, *let the rich people be rich in good works, generous in giving and always ready to share* (1 Tm 6:18); *let them amass for themselves a good capital sum for the future, if they want to possess the only life that is real* (1 Tm 6:19).

Césaire simplifie tout d'abord la présentation des destinataires : il s'adresse directement aux riches (« Vous, les riches, écoutez l'Apôtre dire... »), alors qu'Augustin suggérerait que son exhortation ne serait peut-être pas écoutée, faute de riches dans l'assemblée : « Qu'ils écoutent, les riches, à condition qu'il y en ait ! ». Cette adresse indirecte est probablement habile de la part d'Augustin : en effet, la richesse est chose relative et un auditeur moins riche aurait aisément pu se défilier devant une exhortation adressée seulement aux riches, et donc... aux autres ! Césaire, lui, s'adresse directement aux riches : plus direct et sans doute plus immédiatement compréhensible.

Caesarius first simplifies the presentation of the addressees: he addresses himself directly to the rich ("You rich people, listen to the Apostle say..."), whereas Augustine suggested that his exhortation might not be listened to because there were no rich people in the assembly: "Let them listen, the rich, provided there are any!" This indirect address is probably smart on Augustine's part: wealth is a relative thing,²⁵ and a less wealthy listener could easily have shied away from an exhortation addressed only to the rich, and therefore... to others! Caesarius, on the other hand, addresses directly the rich: more direct and likely more immediately understandable.

Surtout, Césaire enlève du sermon d'Augustin ce qui lui apparaît comme des digressions, difficiles à comprendre qui plus est, et sélectionne soigneusement les passages qu'il retient. Il supprime la longue définition augustinienne des *riches de ce monde* (1 Tm 6, 17), qu'Augustin opposait aux *riches de l'autre monde*, c'est-à-dire aux pauvres, d'après 2 Co 6, 10. Il omet une explication sur l'échange des biens, où Augustin invitait les riches à donner du pain aux pauvres pour recevoir le *Pain du ciel* (Jn 6, 51).

Most of all, Caesarius removes from Augustine's sermon what appears to him as digressions, difficult to understand, and carefully selects the passages that he retains. He removes the long Augustinian definition of the *rich of this world* (1 Tim 6:17), whom Augustine contrasted with the *rich of the world to come*, i.e., the poor, according to 2 Cor 6:10. He omits an explanation of the exchange of goods, in which Augustine invited the rich to give bread to the poor in order to receive the *Bread of Heaven* (Jn 6:51).

Il ne retient pas non plus une longue exhortation à surpasser en aumônes les scribes et les pharisiens (Mt 5, 20), qui donnaient la dîme. Que conserve-t-il ? Le plus suggestif : la mise en garde contre l'orgueil qu'engendrent les richesses, comparé à une teigne (il fait donc aux riches exactement la même recommandation qu'aux pauvres) ; l'engagement à ne pas se fier dans les richesses, qui peuvent disparaître du jour au lendemain (susciter la peur faisait partie de l'arsenal classique des exhortations) ; l'invitation à espérer dans le Dieu vivant, car rien ne manque à qui possède Dieu ; l'appel à partager, enfin, pour obtenir la vie éternelle. L'admirable est que, grâce aux citations de la Première Épître à Timothée, les idées s'enchaînent sans qu'il soit possible de soupçonner la longueur des coupures.

Nor does he retain a long exhortation to surpass in alms the scribes and Pharisees (Mt 5:20), who gave tithes. What does he keep? The most suggestive: the warning against the pride that wealth generates, compared to a moth²⁶ (he gives the rich exactly the same recommendation as to the poor); the commitment not to trust in wealth, which can disappear overnight (arousing fear was part of the classic arsenal of exhortations); the invitation to hope in the living God, because nothing is lacking to whoever possesses God; the call to share, finally, to obtain eternal life. What is admirable is that, thanks to the quotations from the First Epistle to Timothy, the ideas flow together without one suspecting the length of the cuts.

De la fin du *Sermon* d'Augustin, Césaire ne retiendra plus qu'une phrase synthétique, par laquelle il conclut sa double exhortation aux riches et aux pauvres :

From the end of Augustine's *Sermon*, Caesarius will retain only a synthetic sentence, with which he concludes his double exhortation to the rich and the poor:

Augustin, <i>Sermon</i> 85, 6 Augustine, <i>Sermon</i> 85, 6	Césaire, <i>Sermon</i> 153, 3 Caesarius of Arles, <i>Sermon</i> 153, 3
Je vous avertis, vous les riches : écoutez ! Et vous aussi, les pauvres ! Vous, distribuez de ce que vous possédez, et vous, ne soyez pas cupides ; vous, donnez vos biens, et vous, mettez un frein à vos passions. I warn you, you rich people: listen! And you too, the poor! You, distribute what you have, and you, do not be greedy; you, give away your possessions, and you, refrain from your passions.	

Conclusions des sermons

Conclusions of the sermons

Les conclusions des sermons sont complètement différentes. Augustin prolongeait encore ses interpellations aux riches et aux pauvres, et terminait par une méditation sur l'interdépendance entre riches et pauvres dans le dessein de Dieu. Au contraire, Césaire termine son sermon par un court paragraphe de son cru.

The conclusions of the sermons are completely different. Augustine would still continue his appeals to the rich and the poor, and end with a meditation on the interdependence of rich and poor in God's plan.²⁷ In contrast, Caesarius ends his sermon with a short paragraph of his own.²⁸

Augustin, <i>Sermon</i> 85, 7 Augustine, <i>Sermon</i> 85, 7	Césaire, <i>Sermon</i> 153, 4 Caesarius, <i>Sermon</i> 153, 4
L'un est dans le besoin, l'autre possède. <i>Le Seigneur a fait l'un et l'autre</i> (Pr 22, 2). Par celui qui possède, il aide celui qui est	Quant à nous, frères (<i>Nos uero, fratres</i>), si nous songeons assez attentivement au remède unique et singulier que sont les

dans le besoin ; par celui qui n'a rien, il met à l'épreuve celui qui a. Nous avons entendu, nous avons parlé : craignons, tenons-nous sur nos gardes, prions et arrivons.

One is in need, the other has. *Yahweh has made them both* (Pr 22:2). Through the one who has, he helps the one in need; through the one who has nothing, he tests the one who has. We have heard, we have spoken: let us fear, let us be on our guard, let us pray and let us come.

aumônes et si, dans la mesure de nos forces, nous donnons aux pauvres nourriture et vêtement, nous mériterons d'obtenir non seulement le pardon de nos péchés, mais encore l'éternelle récompense, et ce que le Seigneur a dit dans l'Évangile s'accomplira en nous : *Et pourtant, faites l'aumône, et voici que tout sera pur pour vous* (Lc 11, 41) ; et ceci : *Comme l'eau éteint le feu, ainsi l'aumône éteint-elle le péché* (Si 3, 33) ; et ceci, qui est écrit ailleurs : *Enferme ton aumône dans le cœur du pauvre, et elle te délivrera de tout mal* (Si 29, 12). Que daigne nous l'accorder celui-là même à qui appartiennent l'honneur et la puissance, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles des siècles. Amen.

As for us, brothers (*Nos uero, fratres*), if we think carefully enough about the unique and singular remedy of almsgiving, and if, as far as we are able, we give the poor food and clothing, we will deserve to obtain not only the forgiveness of our sins, but also eternal reward, and what the Lord said in the Gospel will be fulfilled in us: *Give alms from what you have and, look, everything will be clean for you* (Lk 11:41); and this: *Ater puts out a blazing fire, almsgiving expiates sins* (Si 3:33); and this, which is written elsewhere: *Stock your store-rooms with almsgiving; this will save you from all misfortune* (Si 29:12). May he who has the honor and the power, with the Father and the Holy Spirit, grant it to us forever and ever. Amen.

Alors qu'Augustin maintenait jusqu'au bout l'opposition entre riches et pauvres, Césaire invite maintenant tous les auditeurs, riches ou pauvres, à écouter et à mettre en pratique cette conclusion, «à la mesure de [ses] forces»: chacun, et le prédicateur au premier chef, est convié à repérer ce en quoi il est riche et à donner en fonction à plus pauvre que lui. Pour y encourager ses auditeurs, Césaire complète

son exhortation par la promesse de la récompense : le pardon des péchés et la vie éternelle.

Whereas Augustine maintained the opposition between rich and poor until the end, Caesarius now invites all listeners, rich or poor, to listen and put this conclusion into practice, “as far as [their] strength allows”: each one, and the preacher in the first place, is invited to identify that which he is rich in and to give accordingly to someone poorer than he is. To encourage his listeners, Caesarius completes his exhortation with the promise of a reward: the forgiveness of sins and eternal life.

Trois citations bibliques en donnent pour garantie la Parole même de Dieu. Comme souvent chez Césaire, une prière conclut le sermon : elle oriente les auditeurs vers Dieu tout en leur évitant de croire qu'ils pourraient, par leurs propres forces, réaliser ce à quoi le sermon les exhorte ; Césaire évite par là tout risque de (semi-) pélagianisme (sur cette hérésie, contre laquelle Augustin luttait le premier, voir la contribution de J. Delmulle).

Three biblical quotations give as a guarantee the very Word of God. As is often the case with Caesarius, a prayer concludes the sermon: it directs the listeners to God while preventing them from believing that they could, by their own strength, achieve what the sermon exhorts them to; Caesarius thus avoids any risk of (semi-) Pelagianism (on this heresy, against which Augustine was the first to fight, see the contribution of J. Delmulle).

* * *

Une lecture un peu rapide du *Sermon* 153 de Césaire pouvait laisser supposer que l'évêque d'Arles avait copié un peu servilement le *Sermon* 85 d'Augustin. En réalité, son sermon est bien une œuvre à part entière, avec un objectif propre, et des qualités spécifiques pour le remplir.

A cursory reading of Caesarius' *Sermon* 153 might suggest that the bishop of Arles had slavishly copied Augustine's *Sermon* 85. In reality, his sermon is a work in its own right, with its own purpose, and with specific qualities to meet it.

Les reprises textuelles, plus encore, les coupes opérées dans le texte augustinien et les ajouts césariens, sont soigneusement orchestrés. Outre la clarté, leur visée est pragmatique. Là où Augustin employait des circonvolutions, s'étendait en définitions, voire en digressions (qui font d'ailleurs le charme de ses sermons), Césaire n'a qu'un but, auquel il ordonne tous ses choix : pousser ses auditeurs à l'action, afin qu'ils mettent en pratique les commandements qui les conduiront à la vie (Mt 19, 17). La première adaptation, la concision, donne à ce bref sermon un caractère percutant que n'a pas celui d'Augustin.

The textual repetitions, and even more so, the cuts made in the Augustinian text and the Caesarean additions, are carefully orchestrated. Besides clarity, their aim is

pragmatic. Where Augustine used convolutions, definitions, and even digressions (which are the charm of his sermons), Caesarius has only one goal, to which he focuses all his choices: to push his listeners to action, so that they put into practice the commandments that will lead them to life (Mt 19:17). The first adaptation, conciseness, gives this short sermon a forceful character that Augustine's does not have.

Il ne reste qu'à se demander quel était « l'atelier du prédicateur » : le *scriptorium* du moine ou la chaire de l'évêque ? La longueur et la précision des reprises augustinienne font ici pencher pour le *scriptorium*, au moins pour la première partie du sermon. Cela n'empêche pas que Césaire ait pu réellement prêcher à partir de ce sermon, soit auparavant, comme un ban d'essai, soit après, de mémoire.

It only remains to ask what was the “preacher's workshop”: the monk's *scriptorium* or the bishop's pulpit? The length and precision of the Augustinian repetitions point to the *scriptorium*, at least for the first part of the sermon. This does not prevent Caesarius from having really preached from this sermon, either before, as a test, or after, from memory.

Si la comparaison détaillée du *Sermon* 153 de Césaire et du *Sermon* 85 d'Augustin permet d'identifier les buts distincts visés par les deux auteurs et de montrer l'originalité de leurs sermons respectifs, les techniques de composition, elles, n'ont pas encore livré tous leurs secrets...

While a detailed comparison of Caesarius's *Sermon* 153 and Augustine's *Sermon* 85 makes it possible to identify the distinct aims of the two authors and to show the originality of their respective sermons, the techniques of composition have not yet revealed all their secrets.

¹ G. Bardy, « La prédication de saint Césaire d'Arles », *Revue d'Histoire de l'Église de France* 29, n° 116, 1943, p. 201-236, ici p. 221.

² Par exemple B. Blumenkranz, « La parabole de l'enfant prodigue chez saint Augustin et saint Césaire d'Arles », *Vigiliae Christianae* 2, 1948, p. 102-105 ; D. Vigne, « Le *Pater* commenté par Augustin [*Sermon* 59] et Césaire [*Sermon* 147] », *Bulletin de Littérature Ecclésiastique* 120, 2019, p. 9-30 ; J. Lagouanère, « Césaire d'Arles, Lecteur d'Augustin dans les *Sermons* de Césaire d'Arles », *infra* ; P. Sambor, « À la recherche des motifs augustinien dans la prédication de Césaire d'Arles », *infra*. Voir la synthèse de M.-J. Delage, « Introduction », dans Césaire, *Sermons au peuple*, t. I, *Sources chrétiennes* 175, Paris, 1971, p. 11-216, ici p. 94-110.

³ *Sancti Caesarii Arelatensis Sermones*, t. II, éd. G. Morin, Maredsous, 1937, p. 591-592. Nous citons le sermon selon cette édition *principes*, reproduite dans le *Corpus christianorum*, *Series latina* 104, p. 626-627.

⁴ *Sancti Aurelii Augustini Sermones in Matthaëum*, t. II, éd. L. De Coninck, B. Coppeters 't Wallant, *CCSL* 41Ab, Turnhout, 2019, p. 389-397. La numérotation actuelle des sermons d'Augustin remonte à l'édition des Bénédictins de Saint-Maur au XVII^e siècle.

⁵ Il est conservé dans deux manuscrits. Le premier se trouve à Montpellier (École de Médecine 152, fol. 178^v-182^r, IX^e s.) ; les passages d'Augustin y sont cités presque littéralement. Dans le second au contraire, un homéiliaire wisigothique copié à Tolède au XI^e ou au XII^e siècle, mais dont la composition remonterait au VII^e siècle (R. Grégoire, *Les homéiliaires du Moyen âge. Inventaire et analyse des*

- manuscripts*, Rome, 1966, p. 161-185), conservé actuellement à Londres (British Museum, Add. 3085, fol. 158-160), Augustin est utilisé plus librement. Ce manuscrit sert de base à l'édition de Dom Morin.
- ⁶ La brièveté des sermons était un souci pastoral constant (G. Bardy, « La prédication de saint Césaire », p. 229-230 ; *SC* 175, p. 151-152 ; *SC* 447, p. 239, n. 1 ; p. 323, n. 3). Cf. *Sermon* 76, 3 ; 91, 8 ; 100, 1.
- ⁷ Selon les catégories de la rhétorique antique, un discours peut avoir trois buts : enseigner, plaire ou porter à l'action ; sur leur utilisation par l'orateur chrétien, voir Augustin d'Hippone, *La doctrine chrétienne* 4, trad. M. Moreau, *Bibliothèque augustinienne* 11/2, Paris, 1997, p. 321-427. Les sermons étudiés se rattachent à la troisième catégorie.
- ⁸ Sur la conception augustinienne de la prédication, voir *Augustinus-Lexikon*, t. IV, s. v. *Praedicatio*, col. 846-865 (2012-2018, F. Dolbeau).
- ⁹ D'après les anciens rhéteurs, l'objectif de la narration n'est pas d'abord de raconter des faits, mais de les orienter vers le but visé par le discours : la *narratio* est toujours *utilitatis causa*, utile à la cause défendue (Quintilien, *Institution oratoire* 4, 2, 21, éd. H. Bornecque, *Collection des Universités de France*, t. II, p. 44).
- ¹⁰ Cette 2^e personne du singulier, tout en impliquant chaque auditeur personnellement, a une portée collective (M. Ribreau, « Une écoute individuelle en contexte collectif. Étude de la deuxième personne dans quelques sermons d'Augustin », *Revue de l'histoire des religions* 233, 2016, p. 505-531).
- ¹¹ La manière dont les paroles sont rapportées contribue aussi à mettre en valeur les paroles du Christ : elles sont rapportées au discours direct, alors que la réponse du jeune homme est au discours indirect.
- ¹² C'est ce qu'on appelle une prosopopée, c'est-à-dire une figure de style par laquelle on fait parler une personne que l'on évoque, un absent, un mort, un animal, une chose personnifiée... Le procédé est habituel chez Augustin et chez les Pères (A. Villani, « *Personae loquentes*. Analisi degli aspetti formali ed esegetici dell'uso della prosopopea nel *Commento a Matteo* », dans *Il Commento a Matteo di Origene*, T. Piscitelli éd., Brescia, 2011, p. 178-195).
- ¹³ C'est ce qu'on appelle une prolepse : dans un récit, cette figure de style mentionne des faits qui se produiront plus tard dans l'intrigue.
- ¹⁴ Ces mots sont omis dans les deux manuscrits de Césaire : il s'agit donc probablement d'une simplification volontaire.
- ¹⁵ Les répétitions sont l'un des procédés pédagogiques les plus efficaces pour graver l'essentiel dans la mémoire des fidèles, et Césaire y recourt volontiers (M.-J. Delage, « Introduction », p. 200-201).
- ¹⁶ Sur la formation des prêtres, voir M.-J. Delage, « Introduction », p. 59-60.
- ¹⁷ Sur l'histoire de la ponctuation, voir M.B. Parkes, *Pause and Effect. An Introduction to the History of Punctuation in the West*, Aldershot, 1992.
- ¹⁸ La perte de l'action oratoire (intonations, gestes, ...) rend encore aujourd'hui difficile la compréhension de certains passages (F. Dolbeau, « *Seminator uerborum*. Réflexion d'un éditeur de sermons d'Augustin », dans *Augustin prédicateur (395-411)*, G. Madec éd., Paris, 1998, p. 95-111, p. 97-98).
- ¹⁹ Cf. Augustin, *Sermon Caillau* II, 5 (73A), 2 (CCL 41Ab, p. 141) ; *Sermon* 82, 14 (CCL 41Ab, p. 344) ; etc.
- ²⁰ Cf. Augustin, *Sermon Dolbeau* 16 (72 auct.), 5, *Vingt-six*, p. 123, l. 67 ; p. 124, l. 73 (parallèles dans l'apparat). Sur la conception augustinienne du bien, voir C. Müller, « Ein Paradigma der augustinischen Lehre vom "bonum". *Sermo* Dolbeau 16 über Matthaeus 12, 33 », dans *Augustin prédicateur (395-411)*, p. 293-302.
- ²¹ Césaire préfère l'adjectif simple *tristis* au composé *contristatus*, attesté dans tous les manuscrits augustiniens. Il ne peut s'agir d'une simplification due au niveau de langue, puisque Césaire affirme immédiatement après *contristati sunt discipuli*. Mais peut-être l'évêque d'Arles a-t-il voulu éviter une répétition : en effet, chez Augustin, les deux mentions de *contristatus* sont séparées par un développement qu'omet Césaire.
- ²² La citation d'Augustin, incisive, est un mélange entre une formule exclamative tirée de l'Évangile de Marc (Mc 10, 23) et un singulier (attesté par tous les manuscrits d'Augustin) provenant de Matthieu (Mt 19, 23). La citation de Césaire rapporte un pluriel ; elle est identique à la traduction de la Vulgate faite par Jérôme. Comme cette formulation est attestée dans les deux manuscrits de Césaire, elle pourrait remonter à l'évêque d'Arles et non aux copistes médiévaux. Pour l'étude des particularités de

cette citation, nous avons eu recours à la Vetus Latina Database, consultée sur Brepolis le 1^{er} décembre 2020.

- ²³ Cette phrase garde trace de l'oralité ; les sermons d'Augustin étaient pris en note durant le prêche (P.-M. Hombert, « Sténographie et transmission des prédications », dans Augustin d'Hippone, *Les commentaires des Psaumes, Bibliothèque augustinienne* 59B, Paris, 2019, p. 684-688).
- ²⁴ Les anciens rhéteurs insistaient sur la nécessité, pour qui veut conduire les auditeurs à une action, d'en souligner la *possibilité* (Quintilien, *Institution oratoire* 3, 8, 16 [CUF, t. I, p. 200]).
- ²⁵ Sur ce caractère relatif de la richesse, voir P. Brown, *À travers un trou d'aiguille. La richesse, la chute de Rome et la formation du christianisme en Occident, 350-550*, Paris, 2016, p. 341-360.
- ²⁶ Sur les comparaisons, voir M.-J. Delage, « Introduction », p. 199 ; A. Salvatore, « Uso delle similitudini e pedagogia pastorale nei Sermones di Cesario di Arles », *Rivista di cultura classica e medioevale* 9, 1967, p. 177-225.
- ²⁷ Sur la complémentarité des riches et des pauvres dans l'ordre providentiel, voir A.-M. La Bonnardière, *Le Livre des Proverbes*, Paris, 1975, p. 142 ; P. Vismara Chiappa, *Il tema della povertà nella predicazione di Sant'Agostino*, Milan, 1975, p. 197-199.
- ²⁸ Césaire a-t-il emprunté d'autres passages d'Augustin pour la composer ? C'est possible, car, dans le *Sermon* 389, 5 (*Revue bénédictine* 58, 1948, p. 50), Augustin cite ensemble Si 3, 33 et Si 29, 15, comme Césaire ici. Mais la distinction entre « le pardon de nos péchés » et « l'éternelle récompense » est a priori propre à Césaire (cf. *Sermon* 60, 1, voir SC 330, p. 59, n. 2).